

LE GLORIA IN EXCELSIS DU PEUPLE (1),

Auquel on a joint l'EPITRE et l'EVANGILE du jour, avec la RÉFLEXION et la COLLECTE;

Augmenté d'une Lettre à l'Auteur du Projet de Souscription pour ériger un Monument à LOUIS XVI.

1 7 8 9.

GLOIRE au ROI, honneur à ses Ministres, et paix aux bons Citoyens!

Digne Successeur de Henri, nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâces à la vue de la gloire dont vous jouissez déjà, et de celle dont vous êtes sur le point de vous couronner.

Vous qui êtes assis à la droite du Trône, protégez-nous.

Vous qui avez refusé de signer le fameux Mémoire, protégez-nous.

Vous qui, par votre intelligence et votre noble désintéressement, réparez, autant qu'il est en vous, les bévues de vos Prédécesseurs, ayez pitié de nous: continuez à dire la vérité à celui qui est digne de l'entendre; et puisse [en dépit des envieux] votre bonheur et celui de la Nation française, être le fruit de vos travaux, et le sceau de votre gloire!

Ainsi soit-il.

---

(1) Puisque le Peuple y a.

EPITRE.

Mes Frères : la Noblesse dont vous vous glorifiez, vous vient de vos Pères, et vos Pères ne l'ont acquise que par leur dévouement à la Patrie. Or, ce dévouement consiste dans le sacrifice volontaire de sa personne et de ses biens. Si donc vous ne vous sentez pas capables de ce généreux effort, renoncez de vous-mêmes à la Noblesse, de crainte que celui qui voit tout, ne vous contraigne à quitter le nom de votre Père, en disant que vous le déshonorez.

Je vous dis ces choses, mes chers Frères, afin que votre ame ne se laisse pas dominer par une ambition ridicule, ni votre cœur par un intérêt sordide : car rien n'est plus opposé à la véritable gloire.

C'est pourquoi, si vous m'en croyez, mes chers Frères, vous renoncerez dès ce moment au luxe, qui suppose le défaut de mérite ; au jeu, qui est la marque d'un esprit borné ; et aux impures, dont le goût prouve l'amour de la crapule. Et par ce moyen, vous acquitterez facilement, et vos dettes, et celles de l'Etat ; et la paix et la santé vous seront données comme par surcroît.

EVANGILE.

En ce temps-là les Roturiers dirent aux Nobles : jusqu'ici nous vous avons nourris, nous vous avons vêtus, nous vous avons servis ; et pour récompense, les trois quarts d'entre vous nous ont méprisés, nous ont haïs, nous ont fait banqueroute ; et souvent même profitant de l'avantage du nombre, il nous ont fait charger de coups. Cependant, en vérité, en vérité, nous



vous le disons, un temps viendra, auquel l'Envoyé de Dieu rétablira l'égalité parmi les Hommes : car étant tous nés d'un même Père, il n'est pas juste que ceux qui sèment le plus récoltent le moins, ni qu'une poignée de suffisans regorgent de superfluités, lorsque leurs Frères périssent de besoin.

℣. *Per Evangelica dicta deleatur miseria nostra.*

℟. *Amen.*

RÉFLEXION.

CET Evangile nous apprend que *rosser* ses Créanciers n'est pas les *payer* ; que les mots *Qualité* et *Condition* ne sont pas synonymes ; que la nullité la plus absolue ne peut jamais servir de titre à la considération publique ; et qu'en dépit de la Noblesse la plus éclatante, l'Homme, quel qu'il puisse être, n'est jamais que le fils de ses œuvres.

COLLECTE.

SEIGNEUR, qui le premier avez donné l'exemple des sacrifices, en supprimant la majeure partie de votre Maison, daignez inspirer vos sentimens à tous les Inutiles qui vous entourent, et qui vous admirant sans cesse, ne vous imitent jamais.

Nous vous en supplions au nom du Laboureur, de l'Artisan et du Soldat ; vous qui, étant notre Père à tous, êtes si digne de vivre et de régner dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

LETTRE à l'Auteur du Projet de Souscription, pour ériger un Monument à LOUIS XVI.

TOUT bon Citoyen, Monsieur, doit applaudir à votre Projet de consacrer, au sein de la

Capitale, l'amour de la Nation pour son Roi. Mais je ne choisirois pas le Carroussel, qui fera toujours un passage traversé par les voitures, plutôt qu'une place où se rassemblent les citoyens; peut-être même ne sera-ce un jour qu'une cour de Château, lorsqu'on effectuera le superbe Projet de réunir le Louvre aux Tuilleries, du côté de la rue Saint-Honoré, comme il l'est déjà du côté des quais.

Je voudrois, de plus, que la consécration du Monument fût motivée par des considérations qui n'eussent rien de commun avec les Rois, prédécesseurs de Louis XVI; telles que la servitude abolie, la protection accordée au Tiers-Etat, etc.

Ce qui doit le caractériser entre tous nos Souverains, c'est la destruction des prisons d'Etat, et la cessation des lettres-de-cachet. Le Château Trompette et le Donjon de Vincennes ne répètent déjà plus les cris des malheureuses victimes du despotisme: bientôt sera renversée cette Bastille, l'effroi du peuple et la honte du Trône!

Eh bien! Monsieur, l'emplacement de ce Château est précisément le local que j'adopterois, pour dédier une place à notre bon Roi. Au milieu d'une vaste enceinte, j'amoncelerois différens débris de chaînes, de verrous, de creneaux, de herses de ponts-levis; et sur cet amas réuni sans aucun ordre apparent, s'éleveroit la statue du Monarque, qui, le bras étendu vers un reste de vieille tour, sembleroit en ordonner l'entière démolition; au pied de la statue, on liroit ces mots: A LOUIS XVI, Destructeur des Prisons d'Etat.

J'ai l'honneur, etc.